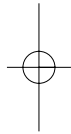
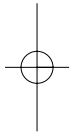
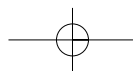


Jacques Gauthier

# **DIEU CACHÉ**



*Parole et Silence*





À Allain Gérard Essan

*Combien de temps, Seigneur, resteras-tu caché ?*  
Ps 88 (89), 47

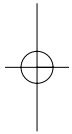
*En réalité, Dieu reste toujours caché à notre âme.  
Quelles que soient les merveilles qui lui sont dévoilées, elle doit  
toujours le regarder comme caché et le chercher dans sa retraite,  
en disant : « Où t'es-tu caché ? »*  
Jean de la Croix, *Cantique spirituel B*

*Le Dieu caché, le Dieu mystérieux n'est pas le Dieu  
lointain, le Dieu absent : c'est toujours le Dieu proche.*  
Henri de Lubac, *Sur les chemins de Dieu*



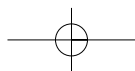
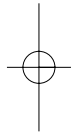
## Introduction

*Dieu est « hors d'usage » non parce qu'il est usé, mais  
précisément parce qu'il résiste à l'usure!  
Shafique Keshavjee, Dieu à l'usage de mes fils*



L'idée de ce livre vient d'un rêve fait dans la nuit du 2 décembre 2008. Je me trouvais dans un obscur cabaret avec des artistes qui attendaient leur tour pour monter sur scène. Quelqu'un m'interpella : « C'est à vous d'y aller. » « Mais que dois-je faire ? », lui ai-je répondu avec anxiété. « Comme les autres, vous avez deux minutes pour dire qui est Dieu. » Je me souviens seulement de la première phrase que je balbutiai avant de me réveiller un peu confus : « Dieu c'est ça et ce n'est pas ça. »

Je n'accorde pas trop d'importance aux rêves et à ce qu'ils peuvent signifier ; ils se dissipent souvent le matin comme brume au soleil. Celui-ci s'imposa à moi comme une nécessité intérieure, un appel à répondre à la question de Dieu qui me taraude depuis ma jeunesse. Tout de même, tenter de définir Dieu aujourd'hui relève d'une certaine inconscience. Y a-t-il sujet plus difficile et risqué que de parler de Dieu ? Ce mot peut agacer, tant il est piégé. N'est-il pas utilisé à toutes les sauces, surtout depuis le 11 septembre 2001 ? N'est-ce pas politiquement incorrect





de parler de Dieu, d'autant plus qu'on le confond sans cesse avec les religions et que celles-ci sont souvent réduites à des caricatures, voire aux minorités les plus fanatiques ?

Pourtant, le mystère de Dieu renvoie au mystère que je suis, son abîme appelle celui de mon esprit. Mystère incompréhensible, certes, non parce qu'il serait impossible à comprendre, mais parce notre pauvre intelligence n'aura jamais fini de le comprendre. Aussi loin que nous puissions aller dans la compréhension de ce mystère aveuglant et lumineux, on ne peut que rester sur le seuil. Mais ce n'est pas parce que les yeux ne peuvent saisir toute la lumière du soleil qu'ils ne font pas l'expérience de sa chaleur.

La question de Dieu suscite des réponses qui parfois me rassurent, mais sont-elles justes ? Je sens en moi le désir de parler de lui dans tout ce que je fais, surtout de lui parler à partir de ma vie, mais est-ce que je parle bien de lui, ou d'elle, puisque Dieu n'est pas sexué ? Il échappe toujours aux catégories, définitions, images, pensées. Dès que je le nomme, il se dérobe. Il se voile et se dévoile en même temps. S'il m'aveugle, c'est parce que sa lumière m'éblouit. Je ne peux que l'attendre, surtout dans le silence, et le chercher sans cesse, pour que, pensant l'avoir trouvé, je le cherche toujours davantage. Une simple lueur de son amour suffit à m'éclairer, me réchauffer, me traverser. Je ne peux parler de lui qu'à travers moi.

J'avais donc deux minutes dans mon rêve pour dire qui était Dieu. C'était sans doute trop pour certains, mais si peu pour moi, d'où le projet inattendu d'en faire un livre. Dieu, je suis tombé dedans quand j'étais petit. Je l'ai au corps et au cœur depuis ma naissance dans une petite ville du Québec. J'ai toujours eu conscience de sa réalité, je ne peux pas faire fi de cette expérience qui est le fondement de ma vie : il y a quelqu'un plutôt que rien. Le fait de croire en lui me rend heureux. Certes, il est possible de vivre une vie pleine et heureuse sans Dieu, comme en témoignent



## INTRODUCTION

11

quatorze athés québécois<sup>1</sup>. Chacun a ses raisons de croire en lui ou pas, et nul besoin de tourner le croyant ou l'incroyant en dérision pour justifier sa position. Ne faut-il pas se sentir menacé pour caricaturer la croyance religieuse ou l'incroyance, comme on le fait souvent dans certains médias ?

Un Dieu bouche-trou, autoritaire et vengeur ne m'intéresse pas, bien sûr. Ce n'est pas mon expérience et je suis athée de ce Dieu-là. Dieu est quelqu'un de très personnel qui habite ma conscience depuis mon enfance sans trop savoir comment. Devant cet être, autre et différent, je ne suis jamais seul. Pas de lieu et d'espace vides de Dieu. Je me le représente comme un visage de bonté devant lequel je me tiens libre et comme une présence d'amour qui me permet de penser. Il fait sa demeure dans mes désirs et mes questions, mes mots et mes silences. C'est un « tu » qui fonde mon « je » et que je rencontre surtout dans la prière. Il est au centre de ma vie par la relation que je maintiens avec lui. Il est autant objet de ma quête que sujet à saisir, même si c'est lui d'abord qui me cherche et me saisit. Mes valeurs morales ont leur origine dans ce Dieu que Jésus a révélé comme un Père plein de tendresse et de miséricorde qui m'aide à devenir toujours plus humain.

Bien que Dieu soit présent dans ma vie et mes livres, aucun titre ne lui est consacré directement, sauf peut-être *Les mots de l'Autre*. Certes, la tentative de définir Dieu est vouée à l'échec. C'est sans doute ce qui fait la grandeur d'un tel essai qui ne peut être qu'une ébauche approximative et imparfaite, nos mots étant toujours en deçà du mystère. Comme la poésie s'approche de l'indicible sans épuiser le mystère et m'appelle vers un « ailleurs », il est possible de dire Dieu en essayant de le laisser être ce qu'il est et ce qu'il n'est pas. Je dis bien « essayer », car l'action vient souvent contredire ce que l'on dit sur Dieu. Ce sera toujours un grand défi pour les croyants, qu'ils soient



membres d'une religion ou pas, de faire la différence entre ce que Dieu est et l'usage qu'on en fait.

Nietzsche, qui a tenté de remplacer l'image d'un Dieu tout-puissant par celle d'un surhomme sans limites, disait qu'une chose expliquée cessait de nous intéresser. Dieu a donc encore de longs siècles devant lui. Nous relevons ses traces dans l'histoire et la culture depuis si longtemps. Il apparaît parfois d'une manière inattendue, comme ce slogan publicitaire vu sur des autobus : « Il n'y a probablement pas de Dieu – alors cessez de vous en faire et profitez de la vie ». Ne lisait-on pas sur les bus londoniens que la bière Carlsberg est « probablement la meilleure bière blonde du monde » ! Pour certains, Dieu a un goût amer qui empêche de vivre, pour d'autres il est bon et il fait aimer la vie, comme le chante le psalmiste : « Goûtez et voyez : le Seigneur est bon » (Ps 33 (34), 9). Au-delà de l'opposition entre croyants et incroyants, il y a des gens qui aiment et qui vivent avec plus ou moins d'espérance dans le fond de leur être. Et si Dieu était du côté de l'être, de la vie, de l'amour, de ce qui commence ?

Tout n'a-t-il pas été dit sur Dieu ? Sans doute, mais pas par moi. Dans mes nombreux livres sur la prière, j'ai préféré parler à Dieu plutôt que de parler de lui. Cette approche ne se discute pas vraiment, ça relève plus de la souveraineté de la mystique qui précède la pensée, de la contemplation qui est de l'ordre de l'intuition et de l'amour. Ici, je risque une parole sur Dieu à partir de ce que je suis et de la tradition chrétienne, surtout en sa mouture spécifiquement catholique qui a façonné mon idée de lui. Cela relève plus du témoignage de foi, d'un alliage personnel entre l'héritage et l'expérience. Je sais que l'idée de Dieu varie selon les expériences, les lectures, les croyances, les religions. Il importe donc de toujours spécifier en quel Dieu on se réfère lorsque nous disons que nous croyons en lui, de quel livre sacré on s'inspire et surtout comment on l'interprète.



## INTRODUCTION

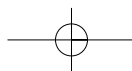
13

Par exemple, pour les chrétiens, la Bible est plus qu'un texte, c'est une personne, le Verbe fait chair, annoncé dans l'Ancien Testament par les prophètes, prolongé dans le Nouveau par le témoignage des disciples de Jésus. Les Juifs, que Jean-Paul II appelait ses frères aînés, ne reconnaissent pas l'Incarnation du Christ, seulement la révélation de Dieu dans la Torah. Pour ces deux religions, l'histoire demeure le lieu où naît la foi. Pour les musulmans, c'est le Coran qui est la Parole de Dieu. Elle fut adressée aux hommes par le prophète Mohammed et règle toute la vie du fidèle. Encore ici, le grand défi vient de l'interprétation du texte, mais sur le fond nous communions à la même source et à la même lumière d'un seul Dieu.

Dieu m'interpelle toujours, même si les noms, les définitions et les interprétations diffèrent. Sa nature dépasse tout ce que je peux en dire. Le dialogue entre les grandes religions monothéistes sera fécond si nous reconnaissons que nous ne savons pas tout de Dieu. La foi authentique en Dieu favorise le respect de l'autre, promeut la paix et valorise la liberté religieuse, sinon, elle devient une idéologie au service d'une cause politique qui aliène trop souvent l'humanité. Le pape Benoît XVI l'affirmait clairement le 9 mai 2009 à la mosquée Al-Hussein Bin Talal d'Amman, en Jordanie :

Certainement et malheureusement, l'existence de tensions et de divisions entre les membres des différentes traditions religieuses ne peut être niée. Cependant, ne convient-il pas de reconnaître aussi que c'est souvent la manipulation idéologique de la religion, parfois à des fins politiques, qui est le véritable catalyseur des tensions et des divisions et, parfois même, des violences dans la société? (Zenit. org)

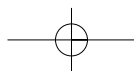
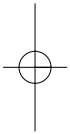
★ ★  
★





Dieu n'existe pas, disent certains; pour d'autres, il est plus vivant que jamais. Il surgit au détour du chemin, là où on ne l'attendait pas, comme dans les sciences de la vie et de la conscience (physique, astrophysique, biologie, neurologie). Alors qu'on pensait que la science et la religion étaient inconciliables, que l'une reculait à mesure que l'autre avançait, voici qu'il y a aujourd'hui la possibilité d'un rapprochement. L'hypothèse d'un principe créateur devient plus pertinente devant les découvertes scientifiques sur l'origine de l'Univers et l'évolution du monde. Nous nous émerveillons devant la vie dont plusieurs chapitres seraient inscrits dans les lois de l'Univers. Plusieurs questions restent à résoudre qui ont d'importantes implications pour le sens de la vie et l'ouverture à d'autres niveaux de réalité. Ce sera l'objet du premier chapitre: Dieu voilé que la science approche.

Ce Dieu caché et libre, qu'on ne peut enfermer dans aucune science, traverse notre conscience qui ne se résume pas seulement à l'activité de nos neurones. Le deuxième chapitre sera consacré à l'évolution de cette idée d'un Dieu ineffable que la parole balbutie. L'homme a créé les dieux de la mythologie à son image, projections de ses rêveries et de ses peurs. Ces dieux anthropomorphes sont aux antipodes du Dieu transcendant de Moïse, dont le nom impropronçable YHWH signifie présence éternelle: « Je suis celui qui est » (Ex 3,14). Nul ne peut le voir sans mourir, s'il n'est caché dans « la fente du rocher » (Ex 33,23). L'homme peut bien se battre avec lui jusqu'au matin comme Jacob avec l'ange, l'expérimenter dans la brise légère d'un fin silence comme Élie, Dieu « habite la lumière inaccessible, lui que personne n'a jamais vu, et que personne ne peut voir » (1 Tm 6,18). Nous pouvons nier cette lumière incréée, nous révolter contre elle, tenter de la remplacer, elle ne cesse pas de nous questionner, parfois même d'éclairer l'intelligence qui, magnifiée, devient un immense œil de contemplation et de reconnaissance.







## INTRODUCTION

15

Les dons les meilleurs, les présents merveilleux, viennent d'en haut, ils descendent tous d'auprès du Père de toutes les lumières, lui qui n'est pas, comme les astres, sujet au mouvement périodique, ni aux éclipses passagères. Il a voulu nous donner la vie par sa parole de vérité, pour faire de nous les premiers appelés de toutes ses créatures (Jc 1,17-18).

C'est dans le terreau judéo-chrétien que ma foi en Dieu a grandi. La Bible me le révèle comme un Créateur qui a fait l'homme et la femme à son image. Ma vocation est de lui ressembler. Quelle grandeur! Quelle splendeur! Il n'est pas seulement le bon Dieu, il est aussi le beau Dieu que le cœur aime, sujet du troisième chapitre. Ce Dieu que l'on peut voir seulement de dos (Ex 33,23), est le bel amour dont la beauté transparait dans le visage du Christ qui unit eros et agapè. Il est l'icône véritable du Père qui nous transfigure dans sa beauté. Comment saisir celui qui nous saisit dans la liturgie? Quel langage peut exprimer celui qui fait ce qui est dit dans la célébration eucharistique? Nous ne pouvons que l'attendre avec amour, puisqu'il vient sans cesse purifier nos images.

Dieu s'est communiqué par amour à Abraham, Moïse, Élie, les prophètes, puis totalement et définitivement en son Verbe, le Fils unique. Dans l'apparaître de Jésus reconnu comme Christ correspond l'être profond du Père. J'évoquerai au quatrième chapitre ce Verbe fait chair qui nous révèle le Dieu trinitaire dont l'amour est désarmé: « Celui qui m'a vu a vu le Père » (Jn 14,9). Le Christ, vrai Dieu et vrai homme, est parole de vie et visage de Dieu, révélateur du Père et de l'homme. Sa fragilité nous dévoile la souffrance d'un Dieu qui nous rejoint et nous sauve dans la faiblesse. Son amour miséricordieux est une réponse victorieuse à la lancinante question du mal. Le Christ, image du Dieu invisible, est « le commencement, le premier-né d'entre les morts, puisqu'il devait avoir en tout la primauté » (Col 1,18).



Même si Dieu s'est révélé dans son Verbe qui nous donne l'Esprit, il nous est connu comme inconnu, affirmait Thomas d'Aquin. Nous ne pouvons pas pénétrer pleinement son mystère, car il reste « un Dieu caché » (Is 45,15), bien qu'il soit sensible au cœur. Ses pensées et ses voies ne sont pas les nôtres. Dieu n'est pas fait à notre mesure et ne se confond pas avec notre idéal. On le connaît de nuit et on l'expérimente dans une foi théologique. On se demandera au cinquième chapitre s'il est possible de faire ou non l'expérience de Dieu. Quelques témoignages de personnes que j'ai interviewées nous aideront à réfléchir sur la notion d'expérience en distinguant expérience humaine, religieuse et chrétienne.

Ce Dieu voilé que la science approche et que la parole balbutie, ce Dieu caché que le Christ révèle et que la foi expérimente, nous le cherchons et le contemplons, puis l'ayant trouvé, nous le cherchons toujours davantage, sachant que nous n'aurons jamais fini de le trouver et de le chercher. Le prier, c'est le voir; l'attendre, c'est l'avoir. J'aborderai au chapitre six ce vaste thème de la recherche de Dieu dans laquelle notre existence elle-même devient le lieu par excellence de cette quête sans cesse recommencée, jusqu'au jour ultime du face-à-face éternel où nous connaissons enfin comme nous sommes connus.

Comment croire en Dieu si nous ne croyons pas en l'être humain? Comment ne pas voir en l'autre un éclat de sa lumière? Au fond de notre nuit, il nous lance un appel pour aller vers le prochain, afin de créer un espace de relation qui relance notre quête d'infini et d'amour. Nous aimons Dieu en aimant ce prochain, malgré les ténèbres et le mal. « En effet, celui qui n'aime pas son frère, qu'il voit, est incapable d'aimer Dieu, qu'il ne voit pas » (1 Jn 4,20). L'amour mutuel nous fait demeurer en Dieu, et lui en nous. Nous verrons au septième chapitre qu'en aimant l'autre et en croyant en lui, nous touchons et nous rencontrons Dieu.



## INTRODUCTION

17

« Bien aimés, puisque Dieu nous a tant aimés, nous devons aussi nous aimer les uns les autres. Dieu, personne ne l'a jamais vu. Mais si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour atteint en nous sa perfection » (1 Jn 4,11-12).

Dieu caché? La question est-elle vraiment de savoir s'il existe ou non, de croire en lui ou pas? L'important n'est-il pas de demeurer dans l'intelligence du cœur et la compassion en se faisant proche de ceux et celles avec qui nous vivons? Dieu est secret comme l'amour et la vie. Il nous échappe sans cesse au foyer de notre conscience, mais son élan de vie crée du sens et pousse à la prière qui est notre réponse à son appel. Nous méditerons en annexe dix de ces prières de vie au Dieu caché.

Le langage, qu'il soit théologique ou non, sera toujours imparfait à répondre à l'impossible vocation de dire Dieu. Mais heureux sommes-nous si Dieu nous manque, car de ce manque naît le désir de le chercher et de l'aimer? Dieu caché nous rejoint dans notre manque et notre blessure; c'est par ce trou, creusé au fond de l'être depuis notre naissance, que sa lumière peut entrer. La poésie, le témoignage, la prière et le silence peuvent nous aider à rendre compte du mystère divin qui nous habite et dans lequel nous demeurons.

Dieu caché,  
Tu n'as plus d'autre Parole  
Que ce fruit nouveau-né  
Dans la nuit qui t'engendre à la terre;  
Tu dis seulement  
Le nom d'un enfant:  
Le lieu où tu enfouis ta semence (Didier Rimaud).